

## CHAPITRE PREMIER

L'avis approchait de Quinto Center, le quartier général de l'O.M.U. L'appareil était parti chercher le sergent Tonka, attaché jusqu'alors à un navire d'exploration croisant dans la zone d'influence des Bleus.

Ces derniers étaient d'un naturel plutôt calme face aux Terraniens, fussent-ils isolés. Mais, de temps en temps, il arrivait qu'ils ouvrent le feu sans aucun préavis. En règle générale, les écrans protecteurs tenaient le choc et le vaisseau se repliait rapidement sans insister. Cependant, parfois, la virulence des tirs venait à bout des défenses du navire, et il fallait alors porter secours aux naufragés survivants, s'il y en avait. Les enquêtes menées *a posteriori* ont démontré qu'à chaque fois que des heurts étaient survenus, les Terraniens se trouvaient dans un système solaire revêtant une importance stratégique pour les Bleus. Ces derniers savaient qu'ils ne pouvaient pas les empêcher de pénétrer dans leur ancien domaine, mais il y avait une limite à ne pas franchir, et leur message était sans équivoque. Un agent de l'O.M.U. était donc détaché à bord de chaque *Explorateur* envoyé dans l'Est galactique, avec pour mission de trouver la nature de ce que les «Têtes d'Assiette» cherchaient à cacher. En cas d'affrontement, le vaisseau se repliait au plus vite et, une fois à l'abri, mettait à la disposition de l'espion une *Gazelle* pour une mission d'infiltration dans le secteur interdit. Il arrivait parfois que l'appareil ne revienne pas, mais le sergent Rui Tonka n'y pensait pas. Pour lui, la sécurité de l'Empire Solaire passait avant ce genre de considérations.

Une fois l'avis posé dans l'un des hangars souterrains de la base, l'agent se présenta au responsable du débarquement, son paquetage sur le dos. Après avoir minutieusement vérifié ses papiers, on le pria de se rendre auprès de deux officiers qui patientaient un peu plus loin. Un comité d'accueil l'attendait donc, et sous la forme de deux gradés qui plus est : un lieutenant et un capitaine. Il ne les connaissait pas, mais cela n'avait rien de surprenant, plusieurs milliers d'hommes se trouvaient en permanence sur ce caillou perdu dans l'espace. Arrivé devant eux, il se mit au garde à vous et salua.

— Sergent Tonka au rapport, Monsieur !

— Bonjour, sergent. Savez-vous pourquoi on vous a fait revenir plus tôt que prévu sur Quinto Center ?

— Non, capitaine.

— Parfait ! Veuillez me suivre. Ne vous encombrez pas avec vos bagages. Laissez-les là, un robot va s'en occuper.

Les officiers passèrent devant et le nouvel arrivant les suivit. Ils empruntèrent plusieurs bandes transporteuses qui couraient le long de couloirs interminables. De temps en temps, une porte latérale s'ouvrait, laissant entrevoir une salle d'entraînement, un mess ou un laboratoire quelconque. Ils finirent par aboutir à un sas gardé par deux robots de combat. Leurs identités respectives déclinées, ils purent pénétrer dans la pièce, où se trouvait un transmetteur.

— Je suis désolé de vous avoir fait parcourir tout ce trajet mais nous étions dans une zone

énergétiquement mal isolée. Les nouveaux réacteurs des croiseurs créent au décollage des perturbations dans les champs de dématérialisation. Ce problème est en cours de résolution, mais en attendant que les boucliers d'isolation soient renforcés, tous les transmetteurs situés à proximité des zones de transit sont désactivés.

Le capitaine renseigna un code sur le clavier de contrôle et l'ogive se mit à rougeoier, signe qu'elle était maintenant activée. Le lieutenant entra dans la zone de transfert et se volatilisa.

— Après vous, sergent, lui dit l'officier supérieur.

Lorsqu'il descendit du socle de la station de réception, Tonka réalisa qu'il s'était rematérialisé dans un bureau. Le visage du colonel qui s'y trouvait lui était familier. Il s'agissait du responsable des opérations dans le secteur oriental de la galaxie. Celui-ci ne lui accorda pas le moindre regard, il semblait totalement absorbé par le dossier placé devant lui. L'agent de l'O.M.U. fit quelques pas jusqu'au centre de la pièce, se mit au garde à vous et salua son supérieur sans dire un mot.

— Repos, sergent, prenez un siège. Vous pouvez disposer, lieutenant, merci.

Ce dernier quittait la salle lorsque le capitaine se rematérialisa à son tour dans la cage du transmetteur.

— Allez chercher l'autre membre de l'équipe. Plus vite ils feront connaissance, plus tôt nous pourrons passer aux choses sérieuses.

— À vos ordres, mon colonel.

Le capitaine salua et sortit du bureau par la porte attenante à celle que le lieutenant venait d'emprunter. Le sol se mit soudain à vibrer légèrement à un rythme régulier mais de plus en plus fort. Quelques secondes plus tard, l'officier était de retour dans la pièce. Derrière lui se tenait une montagne noire, haute de plusieurs mètres, munie de six membres et équipée d'un spatiandre de combat. Les trois yeux rouges de la créature étaient fixés sur Tonka et semblaient le scanner de la tête aux pieds.

— Sergent Tonka, je vous présente Moffe Ubir. Moffe Ubir, le sergent Rui Tonka.

— Enchanté ! rugit la créature.

L'agent de l'O.M.U. mit quelques secondes avant de recouvrer ses moyens, tant auditifs que psychologiques. Un Halutien ! Il allait faire équipe avec un Halutien ! Mais quel genre de mission devrait-il donc remplir pour qu'on lui affecte un partenaire pareil ?

— Enchanté, finit-il par articuler.

— Je sais que c'est la première fois que vous voyez un Halutien en chair et en os, sergent. Quant à vous, vous n'avez encore jamais travaillé avec un Terranien.

— On m'a beaucoup parlé des exploits de votre peuple, colonel. Je suis impatient de voir comment vous vous débrouillez dans l'action.

— Justement, c'est là tout le problème de votre duo. Aucun d'entre vous n'a jamais travaillé avec un membre de l'autre espèce. Il est donc d'abord nécessaire que vous vous familiarisiez avec les habitudes et les capacités de votre partenaire. C'est pourquoi nous allons commencer par vous faire suivre un stage d'entraînement orienté sur la coopération.

— Excusez-moi, mon colonel, mais j'ignore tout de cette future mission. Personne ne m'a rien dit, fit remarquer Tonka.

— En effet, sergent. Mais avant de vous mettre dans le secret, je veux d'abord m'assurer que la positronique ne s'est pas trompée lorsqu'elle vous a sélectionné. Une fois que j'aurai la certitude que votre duo forme une véritable équipe, je vous donnerai tous les détails. Mais d'ici là, vous resterez dans l'ignorance. Capitaine, vous pouvez procéder, je les confie à vos bons soins. Rompez !

\*\*\*

On lui avait fait comprendre que la mission sur laquelle il allait être envoyé nécessitait la présence d'un coéquipier d'un genre un peu particulier et qu'ils auraient besoin de s'exercer quelques temps pour être parfaitement au point. Les quatre semaines qui s'ensuivirent furent basées principalement sur l'attention qu'ils devaient se porter l'un à l'autre.

L'agent de l'O.M.U. prenait garde à ne pas se trouver trop prêt du Halutien quand celui-ci entraînait en action et le colosse s'accoutumait au temps de réaction de son collègue, plus long que celui auquel il était habitué avec ses congénères.

L'entraînement était dur mais il porta ses fruits. Au bout de trois semaines, une réelle amitié s'était d'ailleurs nouée entre le sergent Tonka et Moffe Ubir. Leur tandem ne passait pas inaperçu à Quinto Center, surtout lorsqu'il s'agissait de manger à la cantine. Les cuisiniers de l'O.M.U. étaient habitués à nourrir les adaptés, notamment les Étrusques, mais là, ils devaient quand même se surpasser. Certains se demandaient même si le Halutien n'allait pas manquer de vigilance un jour et boulotter son coéquipier par mégarde. À quarante huit heures de la fin de leur stage, le colonel les convoqua dans son bureau.

— Bonjour, Messieurs. Je vous en prie, asseyez-vous.

La taille des fauteuils disposés en face de la table basse ne laissait aucun doute sur la place attribuée à chacun.

— Vos performances étaient en constante progression, jusqu'à ces derniers jours où elles se maintiennent aux mêmes valeurs. Il semble donc que vous soyez arrivés à votre maximum en tant qu'équipe et comme votre niveau est suffisant pour vous lâcher sur cette mission, je vais vous en apprendre davantage. Prenez les dossiers placés devant vous.

Les divers documents étaient regroupés dans des chemises rouges à l'entête de la Défense Solaire avec, inscrit en travers, deux mots : " TOP SECRET ". On avait même pris la peine d'éditer ceux pour Moffe Ubir à son échelle, une marque de courtoisie que cet hôte si hors norme ne manqua pas d'apprécier.

— Je vais vous faire un point sur la situation actuelle et sur ce que nous attendons de vous. Vous étudierez ensuite ces documents pendant les deux jours qui vous restent. Je vous demanderai de ne pas manquer de me les restituer avant votre départ. Le planicerveau de notre ami équivalant à une photocopieuse, vous n'aurez pas besoin d'en conserver un exemplaire pour le cas où vous voudriez revoir un point particulier durant votre voyage.

— Où allons-nous, mon colonel ? demanda Tonka.

— Nous vous envoyons dans l'Est galactique. Voilà maintenant plusieurs mois que vous naviguez dans cette région à bord d'un *Explorateur*, cela fait donc de vous un agent avec une bonne connaissance du terrain.

Le colonel se dirigea vers l'écran mural et pianota sur un panneau de contrôle attendant. La salle plongea alors dans le noir et la projection tridimensionnelle d'une carte apparut. Beaucoup de points rouges y étaient présents.

— Voilà maintenant un mois, le nombre de nos vaisseaux ayant été attaqués dans cette partie de notre galaxie a augmenté de manière très significative. La Défense Solaire soupçonne l'existence d'une puissance qui fédère les différents peuples de cette région avec un but affiché : nous empêcher de progresser vers l'Est de la Voie Lactée.

— Les Bleus ? demanda Moffe Ubir.

Ce dernier était déjà plongé dans la lecture des documents mais une partie de son attention restait manifestement à l'écoute du colonel.

— Non, malheureusement la réponse n'est pas si simple. Ils ne sont pas plus impliqués que les

autres peuples qui ont fait preuve d'hostilité à notre égard. Nos espions sur Gatas sont formels : leurs sentiments agressifs à notre encontre sont certes devenus plus forts ces derniers temps, mais ils ne sont pas à l'origine de nos problèmes actuels.

— Et vous souhaitez que nous enquêtions discrètement pour découvrir qui se cache derrière tout ça.

— Exact, sergent. Votre grande expérience dans l'infiltration des mondes interdits vous a mis en tête de liste pour cette mission.

— Excusez ma question, colonel, et surtout toi, Ubiros, mais en quoi la présence de mon estimé voisin est-elle nécessaire ?

— Les spécificités des Halutiens ont des similarités avec les autochtones du monde où nous allons vous envoyer, cela vous aidera dans votre future prise de contact. Il s'agit d'un système solaire composé d'une géante rouge baptisée " Not Welcome " et de six planètes. Une civilisation technologiquement proche de la nôtre, bien qu'inférieure, a été observée sur la deuxième.

— Et pourquoi précisément là-bas ?

— L'un de nos *Explorateurs* y a été détruit, sans sommation ni aucune provocation, d'où le nom. Sa seule arrivée a suffi à déclencher les hostilités. Nous ne nous expliquons pas cette attitude à notre égard, d'autant que nous n'avons jamais eu de contact avec eux jusqu'à présent.

— Peut-être est-ce dans leur nature de se protéger en tirant sur ceux qu'ils ne connaissent pas.

— Désolé de vous contredire encore une fois, Moffe, mais nous avons pu repérer un navire des Bleus y croisant en toute quiétude. Si les habitants de cette planète avaient peur des étrangers, ils les auraient attaqués eux aussi.

— Peut-être ne sont-ils plus des inconnus pour eux ? insista le Halutien.

— Alors, ils leur auraient demandé des informations à notre sujet. Les Bleus ne nous aiment pas, mais ce n'est pas dans leur mentalité de mentir à notre propos. Non, cette attaque vis-à-vis de nous était bien délibérée et déclenchée en toute connaissance de cause.

— Et vous voulez nous envoyer là-bas ?!

— Oui, sergent. Nous pensons qu'une simple chaloupe paraîtra moins menaçante qu'un navire de la classe des *Explorateurs*. En vous annonçant par hypercom comme des parlementaires, nous espérons qu'ils vous laisseront vous poser. Ne vous inquiétez pas, l'appareil que nous allons mettre à votre disposition sera adapté à la situation, ses boucliers seront renforcés de manière conséquente. Vous serez en mesure de subir le feu d'un ultracroiseur sans aucun dommage et ce, même si les tirs durent plusieurs minutes. En cas de problème, vous aurez ainsi tout le temps pour manœuvrer et décrocher.

— C'est plus une mission diplomatique, pourquoi envoyer un espion ?

— Il s'agit d'une première prise de contact. Si tout se passe bien et si toute ambiguïté est levée, nous normaliserons nos relations. Mais si vous avez des doutes quant aux explications que l'on vous fournira, vous avez les compétences pour mener vous-même votre propre enquête sur place. Voilà, vous en savez assez pour l'instant. Étudiez les documents que je vous ai remis et n'hésitez pas à demander si vous avez besoin de quelque chose. Le Lord Amiral Atlan suit cette affaire de très près, donc considérez vos moyens comme presque illimités. Vous pouvez disposer.

Tonka se leva, salua et se dirigea vers la sortie.

— Alors, Ubiros, satisfait du programme ?

— Oui, cela semble prometteur. Merci, colonel.

Le Halutien prit congé, rejoignit le sergent et tous deux quittèrent le bureau. Sur le trajet les ramenant à leurs quartiers respectifs, le Terranien se tourna vers son coéquipier et lui demanda des éclaircissements sur la nature de ce mystérieux échange qu'il venait d'avoir avec le colonel.

— Je suis en pleine période d'évasion, Rui. Certes, la tradition aurait voulu que je programme

la positronique de mon vaisseau au hasard et que je parte ainsi à l'aventure dans la galaxie. Mais Ichot Tolot, à son retour sur Haluta, nous a conté tout ce qui lui était arrivé aux côtés de Perry Rhodan : Andromède, les Maahks, les Téfrodiens et, bien sûr, les Maîtres Insulaires. Cela m'a véritablement enthousiasmé et lorsque mon tour est venu de partir, je suis venu directement sur Terre pour voir s'il n'y avait pas une de ces grandes épopées en cours de préparation. J'ai malheureusement été très déçu, ils n'avaient rien à me proposer de vraiment intéressant là-bas. C'est alors qu'Atlan m'a suggéré de m'adresser au colonel qui aurait peut être quelque chose pour moi. La suite, tu la connais.

Le sergent en resta coi. S'il avait bien compris, les Halutiens prenaient les opérations de l'Astromarine Solaire et de l'O.M.U. pour des excursions et venaient s'adresser aux plus hautes instances de l'Empire comme s'il s'agissait de gérants d'une agence de voyage !